Camarades et ami.e.s,

Par la présente lettre, je vous annonce mon départ du comité aux luttes sociales.

Sans exagérer et entrer dans l’exhaustivité, il m’apparaît important de mentionner la quantité de ressources et d’énergie que l’ASSÉ a investie depuis le début de son implication au sein de la Coalition opposée à la tarification et à la privatisation des services publics. En effet, puisque j’assume cette responsabilité depuis janvier dernier, il faut dire que peu de temps a pu être donné dans d’autres luttes sociales. Plusieurs difficultés organisationnelles empêchent de faire une meilleure distribution de tâches et permettre à plusieurs personnes d’être incluses dans le fonctionnement de la Coalition à court et à moyen terme. Puisque l’ASSÉ assiste au comité action/suivi, je me sens débordée par le nombre d’instances auxquelles je dois assister pour faire les suivis nécessaires entre la Coalition, l’ASSÉ, et plus particulièrement le comité aux luttes sociales.

Cela dit, j’ai l’impression d’avoir mis beaucoup de temps et d’énergie dans une coalition qui aujourd’hui mériterait d’être réfléchie. De quelle façon voulons-nous travailler avec le milieu communautaire et le milieu syndical? Sous quelles conditions? Avec qui voulons-nous travailler? À quel prix? Quelle est la teneur de notre engagement? Le comité aux luttes sociales s’est d’ailleurs doté d’un mandat interne de produire un texte de réflexion qui permettra d’approfondir la question. D’ailleurs, je demeurai disponible pour participer à ce processus, car il m’apparaît important d’adresser ces questions prochainement dans les assemblées générales au local, puis en congrès.

De plus, je dois dire que l’organisation politique en mixité m’apparait aussi comme étant très énergivore. Tant en représentation externe qu’au sein de notre syndicat étudiant, j’ai souvent eu l’impression de devoir mener une lutte féministe, sans trop d’appui, en parallèle.

Enfin, il va sans dire qu’une équipe nationale réduite qui travaille sur une campagne contre l’austérité apparait comme un projet bien ambitieux. Je souhaite donc une bonne lutte aux militantes et militants qui la mèneront de front. Et à toutes les autres personnes qui luttent sur tous les fronts progressistes, partout dans le monde, tant qu'à faire !

Au plaisir de vous croiser dans divers projets politiques.

Annabelle Berthiaume,

Membre de l’AFESH-UQÀM